

OUTSTANDING NOMINALS
BY SANDRA ADAM-COURALET

“Contemporary is the one who receives in the face the beam of darkness breaking through his time.”

Giorgio Agamben, *What is the Contemporary?*

In the current bubbling of photographs available to all forms of manipulation and media, Sylvain Couzinet-Jacques is interested in dark or over-exposed images, blurred, crumpled images, almost impossible to decipher. What makes an image, he asks himself?

In his turn, he uses the photographic medium not to relate reality, but to reiterate the stereotypes that make it up. Games of memory and forgetting. In what way does iconography prevail over form? What Georges Didi-Huberman develops under the name of “survival”. Under what conditions does a form become visible or visible again?

The *Outstanding Nominals* series is a gallery of anonymous portraits of rioters from all over Europe, extracted from police files, that the artist has enlarged and zoomed in. The pixelated rendering accentuates the impossibility to reduce the image to its subject: an iconography of ‘veiled’ men, hidden, bundled up in their hoodies, their contours blending into the general torpor of a blurred representation with faded colours.

If the artist rarely creates an “original” image, it is because it is rather a work of deconstruction, the exposed image revealing its own impossibility to respond to the need to identify a particular object. Here the snapshot seems to confess its own weakness. And its repetition becomes a demonstration of its impasse.

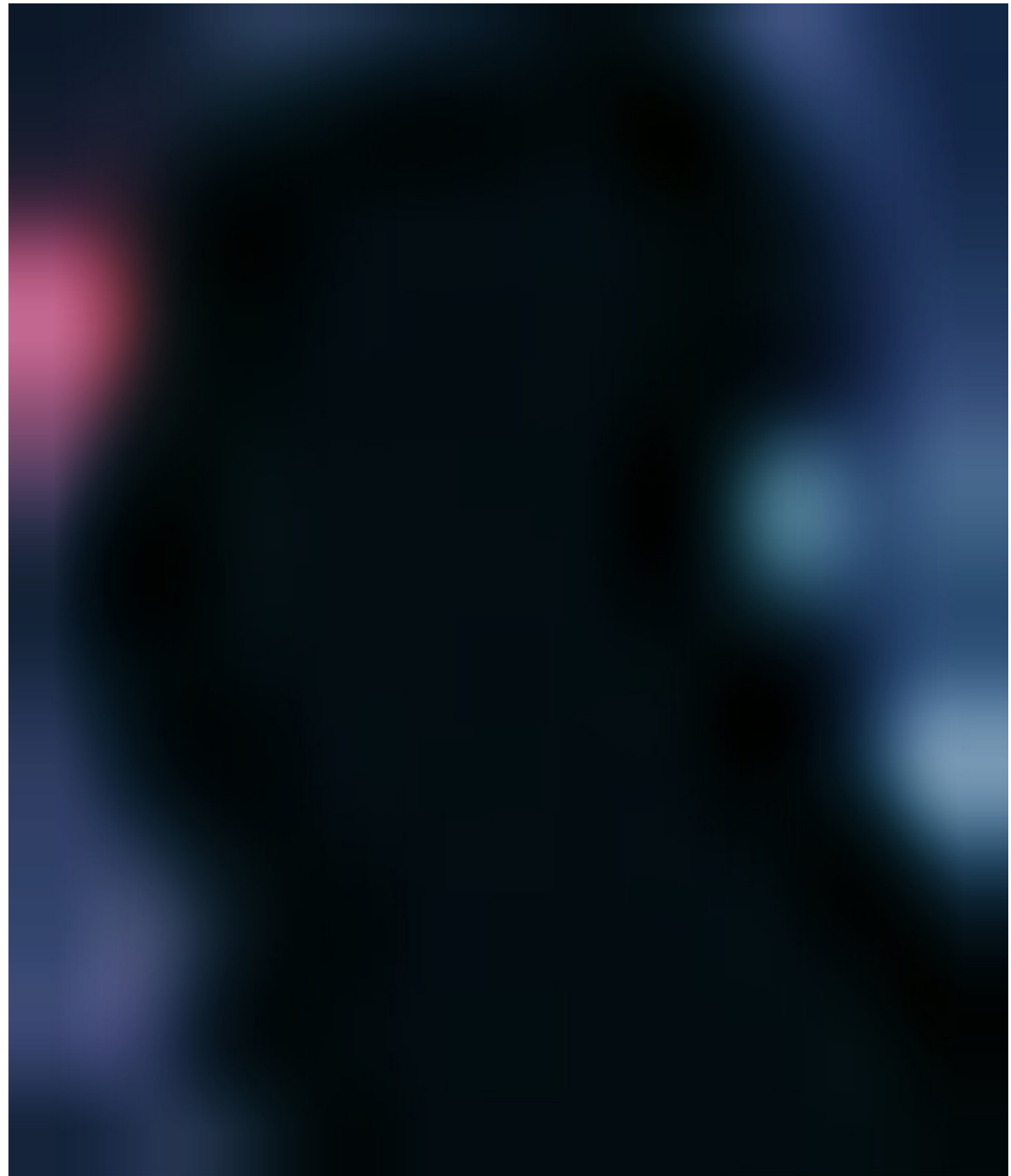
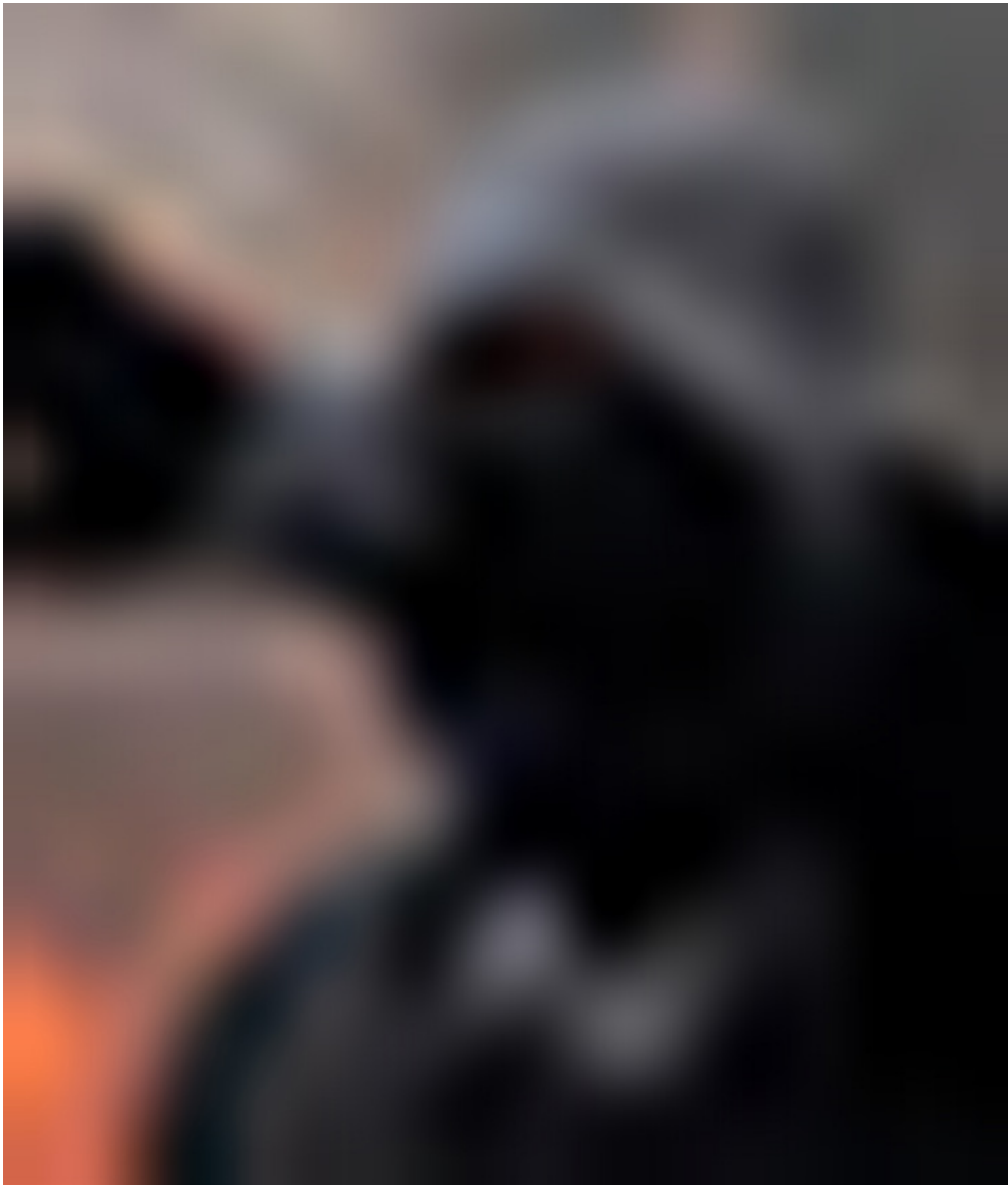
Sylvain Couzinet-Jacques invites us to think of a memory in movement, in constant remodelling and questions the ways in which history is written. However, the same paradox goes for the artist. His own images will always be overdetermined, exuberant. Sylvain Couzinet-Jacques responds to this with fiction. In fact his intention is less to denounce than to exploit the virtualities of the fantasized image which is always doomed to succumb under the point of view. It is this very impossibility that becomes the starting point of the artist’s work.

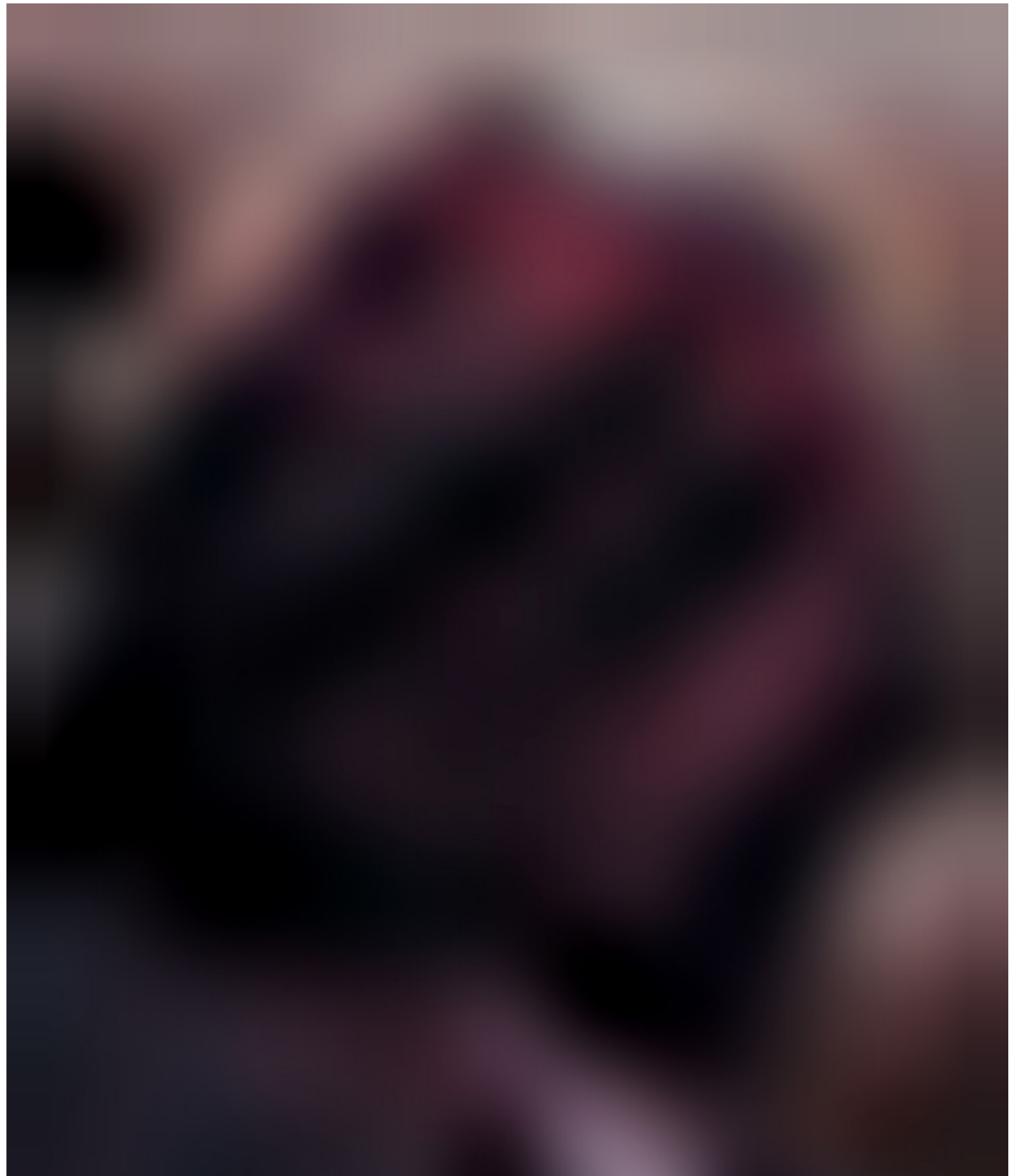
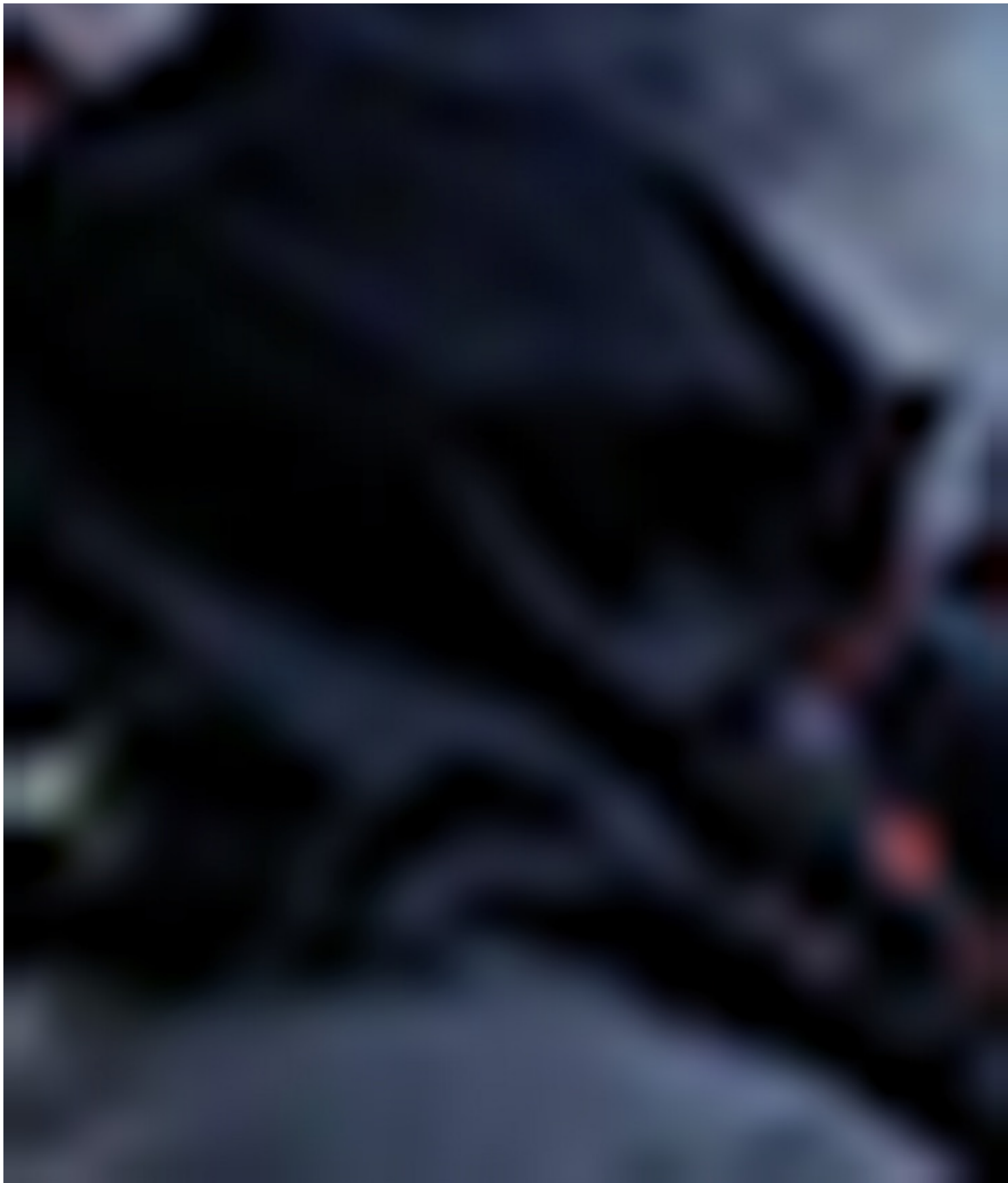
As in *The Four Seasons (Vivaldi)*, a series of four photographs taken with an electronic microscope, with which he photographed the four parts of a vinyl record, each corresponding to the exact physical inscription spot on the engraved material of the record of Vivaldi’s four movements. Invisible by definition, sound is here arbitrarily photographed, invented in images.

Thus Sylvain Couzinet-Jacques underlines the fictional potential of the images that surround us, their accidented condition, their impossibility to say, but their capacity for abstraction, survival, dreaming, beyond any comment.

So there should be something sincere in not seeing well, in expressing absence.

2013 Sandra Adam-Couralet
Outstanding Nominals
Salon de Montrouge #58
Published by Particules





OUTSTANDING NOMINALS
PAR SANDRA ADAM-COURALET

“Contemporain est celui qui reçoit en plein visage le faisceau de ténèbres qui provient de son temps.”

Giorgio Agamben,
Qu'est-ce que le contemporain ?

Dans le bouillonnement actuel des clichés disponibles à toute forme de manipulation et de média, Sylvain Couzinet-Jacques s'intéresse aux images sombres ou trop exposées, aux images floues, froissées, presque impossibles à décrypter. Qu'est-ce qui fait image, s'interroge-t-il ?

A son tour, il utilise le médium photographique non pas pour relater le réel, mais pour redire les stéréotypes qui le composent. Jeux de la mémoire et de l'oubli. En quoi une iconographie prévaut sur la forme ? Ce que Georges Didi-Huberman développe sous le nom de «survivance». A quelles conditions une forme devient ou redevient-elle visible ?

La série des *Outstanding Nominals* est une galerie de portraits anonymes d'émeutiers de toute l'Europe, extraits de fichiers policiers que l'artiste a agrandis et zoomés. Le rendu pixellisé accentue l'irréductibilité de l'image à son sujet : iconographie d'hommes « voilés », cachés, engoncés dans leurs sweats à capuches, leurs contours se confondant avec la torpeur générale d'une représentation floue, aux couleurs délavées. Si l'artiste crée rarement d'image "originale", c'est qu'il s'agirait plutôt d'un travail de déconstruction, l'image exposée révélant sa propre impossibilité de répondre au besoin d'identifier un objet particulier. Ici le cliché semble avouer sa propre faiblesse. Et sa répétition devient démonstration de son impasse.

Sylvain Couzinet-Jacques invite à penser une mémoire en mouvement, en constant remodelage et interroge les modalités d'écriture de l'histoire. Pourtant, on arrive à ce même paradoxe pour l'artiste. Ses propres images seront toujours surdéterminées, exubérantes. A cela Sylvain Couzinet-Jacques répond par la fiction. Son intention est en fait moins de dénoncer que d'exploiter les virtualités de l'image fantasmée, toujours vouée à succomber sous le point de vue. C'est cette impossibilité même qui devient le point de départ du travail de l'artiste. Comme dans *The Four Seasons* (Vivaldi), série de quatre photographies réalisées au microscope électronique, où il a pris en photo les quatre parties d'un vinyle correspondant chacune au lieu d'inscription physique exacte sur la matière gravée du disque des quatre mouvements de Vivaldi. Le son par définition invisible est ici arbitrairement photographié, inventé en images.

Sylvain Couzinet-Jacques souligne ainsi les potentialités de fiction des images qui nous entourent, leur condition accidentée, leur impossibilité de dire mais leur capacité d'abstraction, de survie, de rêve, au-delà de tout commentaire. Il y aurait donc quelque chose de sincère à ne pas bien y voir, à exprimer l'absence.

2013 Sandra Adam-Couralet
Outstanding Nominals
Salon de Montrouge #58
Publié par les éditions Particules